Marguerite Volery-Briod déclinée par cent

ANNIVERSAIRE Née le 31 août 1918, Marguerite Volery a traversé un siècle de vie marqué de nombreuses mutations. Elle a été fêtée vendredi à l'Oasis.

MOUDON

Elégante, Marguerite Volery-Briod est entrée dans sa cent unième année, entourée de neveux et nièces, de ses deux fils, Pierre-Alain et Michel, 3e et 4e derrière depuis la gauche, et Carole Pico, syndique de Moudon, et Olivier Piccard, préfet du district Broye-Vully, à droite.

PHOTO RENÉ CUSIN

C'est une réalité, l'anniversaire de Marguerite Volery s'est décliné par cent, vendredi dernier à l'Oasis. Parce que, ce jour-là, elle fêtait ses cent ans et qu'elle est cent pour cent Moudonnoise. Une fierté pour la syndique Carole Pico, venue lui apporter vœux et cadeaux des autorités et de la population moudonnoise. Elle a aussi comparé le prénom de la centenaire, Marguerite, à la fleur éponyme symbolisant étoile et soleil qui, selon si on l'appelle Margarita ou Marguerida, signifie pureté ou perle, des qualificatifs qui, dit-elle, correspondent bien à Marguerite Volery. Quatrième centenaire fêtée à l'Oasis, elle lui a souhaité encore de bons moments dans cette oasis de paix. Olivier Piccard, préfet du district Broye-Vully, a trouvé aussi les bons mots pour accompagner les cadeaux du Conseil d'Etat, pour ce bel anniversaire fêté quelques jours avant la fin de l'été. «Vous êtes d'un an plus âgée que le Comptoir Suisse né, lui, en 1919. Vous avez vécu bien des évolutions en traversant ces cent ans d'existence; que ce soient des conflits, l'électrification du chemin de fer ou l'avènement de l'automobile, entre autres.» Des félicitations et vœux adressés lors de la réception organisée par sa famille et la direction de l'Oasis, le directeur Hervé Billaud en tête. Ce dernier a relevé que Marguerite Volery est une habituée des lieux depuis cent ans puisqu'elle a vu le jour le 31 août 1918 à ce qui était alors l'infirmerie de Moudon, puis a travaillé à l'hôpital durant deux ans et demi comme aide-infirmière.

Marguerite Volery est née Briod le 31 août 1918, en pleine Première Guerre mondiale. Elle a accompli sa scolarité dans sa ville puis a consacré sa vie au travail qui ne la rebutait pas. Très minutieuse et consciencieuse, elle a travaillé dans une usine de pierres fines et fait des ménages. C'est elle qui, durant de nombreuses années, a lavé les maillots de toutes les équipes du FC Moudon, ce qui représente bien quelques centaines de tricots qu'elle a lavés et étendus. Elle aimait aussi beaucoup tricoter et n'est jamais partie en vacances.

Sur le plan familial, elle a convolé en justes noces le 27 avril 1946, prenant pour époux Conrad Volery, chauffeur de camion avec lequel elle conduisit le ménage avec douceur, dévouement et gentillesse. Le couple eut deux garçons, Pierre-Alain et Michel, restés tous deux célibataires. Ils s'occupent de leur maman qui coule des jours heureux à l'Oasis après avoir passé dix-huit mois à la Châtelaine, des difficultés de mobilité l'obligeant à quitter la maison familiale qu'elle occupait avec l'un de ses fils qui avait pris une retraite anticipée pour s'occuper d'elle. Une respectueuse piété filiale pour cette maman qui peut compter sur ses deux fils et sa famille qui ne manquent pas de l'entourer.

■ RENÉ CUSIN